

## LA FAUTE À MON PÈRE

En septembre 1971, l'abbé Jean-Claude Barreau, 39 ans, responsable du catéchuménat pour le diocèse de Paris, annonce sa décision de se marier. Cette nouvelle fait alors grand bruit. L'abbé Barreau avait acquis une grande notoriété après la publication de «La Foi d'un païen», dans lequel il racontait sa conversion. Au début d'octobre, le mariage de l'abbé Barreau est célébré discrètement dans une petite mairie d'Ile-de-France. Or, le mois suivant, le Vatican refuse sa réduction à l'état laïc. Ainsi se trouve relancé le débat sur le célibat des prêtres. Quarante ans plus tard, sa fille Chloé revient sur l'histoire de ce scandale. Pourquoi un tel déchaînement médiatique ?

### LA CRITIQUE TV DE TÉLÉRAMA DU 11/05/2013

Le film aurait pu s'appeler « La Belle et l'Abbé ». Ou bien « La Faute de l'abbé Barreau », en référence au roman de Zola (*La Faute de l'abbé Mouret*), qui dépeint les tourments d'un prêtre tiraillé entre vocation religieuse et passion charnelle. Chloé Barreau a finalement préféré une formule plus subjective pour intituler le documentaire qu'elle consacre à l'histoire d'amour interdite de ses parents.

En 1971, Jean-Claude Barreau, 38 ans et plus d'une décennie en soutane, annonce vouloir rendre l'habit pour se marier avec Ségolène. La révélation fait scandale, d'autant que l'abbé charismatique aux faux airs de Gérard Philipe porte sur le devant de la scène la question du célibat des prêtres. Sur le plateau du *Club de la presse*, émission phare de l'époque à laquelle le convie le jeune Etienne Mougeotte, les reproches fusent et l'entretien tourne au réquisitoire — « *Pin-up boy !* » lui lance un journaliste. Assertion à laquelle l'intéressé répond en proposant, un rien provoc, de discuter de la place de la femme dans l'Eglise : « *Les Evangiles sont extraordinairement féministes, et nous avons laissé notre Eglise, en tout cas nos églises, devenir assez misogynes.* »

Si le curé défroqué semble n'avoir pas souffert outre mesure des attaques virulentes dont il fut l'objet, ce n'est pas le cas de son épouse. D'une sincérité douloureuse et parfois crue, son témoignage est désarmant ; la souffrance d'avoir été couverte de l'opprobre familial le dispute aux souvenirs d'une enfance rudoyée. Reste cette question, soumise par la mère à sa fille : « *Je ne sais pas très bien quelle est ta motivation ?* » Cette introspection chorale y répond à sa manière, qui sonne à la fois comme une œuvre de transmission et la défense par une fille des choix de vie de son père — « *un homme dont les sincérités successives sont la marque d'une fidélité* ». — Emilie Gavaille

**Vendredi 24 mai de 03:35 à 04:30 sur France 3**

Producteurs : [Sylvie Gautier](#)

Co-producteur : France 3 Centre & avec le soutien de Ciclic-région Centre, en partenariat avec le CNC

Version linguistique : Version française / Sous-titres anglais / Sous-titres italiens

Diffuseur : France 3 Centre, TV5 Canada

Distributeur : [Illégitime défense](#)

Prix / Nominations :

- Prix du Jury - Festival BIOGRAFILM de Bologne 2012